

LA BANQUEROUTE DE LA SCIENCE



I



II



III



IV

Nouvelles de Québec

Bien Cher CANARD.

L'exposition que nous avons eu ces jours derniers, a attiré dans nos murs, un grand nombre d'étrangers venus d'un peu partout.

Plusieurs d'entre-eux venaient en ville pour la première fois, et ils en ont profité pour la visiter d'un bout à l'autre, ce qui a prolongé leur visite de plusieurs jours. Mardi dernier un de cette espèce, accompagné de sa chère moitié, se trouvait dans le bateau passeur entre Lévis et Québec. Rendu au milieu du fleuve, il se jeta tout-à-coup à genoux, les mains jointes, les yeux pleins d'eau, comme un chien qui renvoie un os, rendant grâce à haute voix de se voir enfin dans Québec.

On s'approche de lui, on le presse de questions de toutes sortes, pensant que cet étranger avait accompagné le fameux André dans son assension au pôle nord.

—Mais dites nous donc vite d'où vous venez ?

—De Sainte Epiphane, répondit-il en brillant.

En entendant cette réponse ceux qui s'étaient approchés, se retirèrent car ils s'aperçurent de suite qu'il manquait quelques bardeaux à ce pauvre individu.

Au débarcadère de Québec, les cochers de place, s'avancent vers lui et lui demande: — Voiture, Monsieur, une voiture ?

L'habitant pensant qu'ils avaient des voitures à vendre leur répondit: Non, non, mes amis, j'en ai justement acheté une neuve il y a pas ben long temps. Le vieux et sa bonne femme grimpent en soufflant la côte de la Montagne regardant d'un côté et de l'autre dans l'espérance de rencontrer un certain neveu qui devait venir au-devant d'eux.

Ils arrivent enfin à la Basilique et se décident à entrer. Ils prennent place dans un banc à l'arrière. On était justement à chanter un service funèbre, mais le service tirait à sa fin, car le prêtre debout devant le cercueil disait à haute voix: "A porta inferi."

En entendant ceci, la vieille se leva brusquement; droite debout sur la pointe des pieds, s'étirant le cou le plus possible pour tâcher de voir pardessus la tête de ceux qui étaient en avant d'elle.

—Quasse donc que tu voé, lui demanda son mari.

—Acré, es-tu sourd? t'as pas entendu le prêtre qui a dit:

—Emportez le fusil.

—Assis-toé donc, reprit le vieux, je cré ben que tu viens folle avec ton fusil.

Au bout de dix minutes, les deux vieux sortaient de l'église et se dirigeaient vers la rue St Jean.

Mais comme ils arrivent au premier coin de la rue ils voient un cheval qui stationnait près de là, effrayé par un morceau de papier que le vent avait soulevé, et que son maître avait toutes les misères du monde à tranquilliser.

Le bonhomme en voyant le cheval effrayé et n'ayant pas vu le morceau de papier dit en poussant sa bonne femme, croyant qu'elle en était la cause: Arrête toé donc de maché ta gomme, tu voé ben que tu fais peur aux jouaux.

Quelques temps après il s'arrêtèrent devant l'humble vitrine d'une buanderie chinoise, admirant les beaux collets fraîchement repassés.

Le vieux ne peut résister à la tentation et ils entrent pour en acheter. L'habitant en appercavant le Chinois, ouvre de grands yeux et l'arpente de la tête aux pieds, tachant de découvrir si c'est un homme ou bien une

femme. Mais enfin fatigué d'admirer, il lui demanda combien il vendait ses collets.

—Four..., Four cents (prononcez foure.)

—Fourre— reprit l'habitant avec colère.— Ben, fourre ta chemise dans tes culottes, acré cochon.

Le chinois ne perd pas de temps, empoigne mon habitant par le chignon du cou et le jette dehors avec un tel élan que l'habitant s'étend de tout son long dans la rue.

Il releva aussi vite qu'il le pût en se frottant le crâne:

—Eh torrieux, qu'il est bête cet t'homme l'à, dit-il en regardant sa vieille, j'ai manqué de me tuer en tombant sur cette damnée rue en mortier. Mais sauvons nous en tout cas qu'il vienne encore.

Et ils ne furent pas long à déguerpir.

E finita la comedia. SEGROEG.



MALPECQUES! MALPECQUES! Le voilà, le voilà, le voilà, Le fameux, le fameux Joe Poitras. C'est lui l'importateur des plus belles [malpecques]. Il les vend au gallon, au minot ou au [peck], Il les sert en potage, en stew ou en fri- [ture], Que c'est le plus beau plat de toute la [nature]. Nuit et jour le P'tit Windsor est flam- [bant] Au numéro cent un, rue Saint-Laurent.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.



Faites Usage

.. DES..

BROSSES D'EDDY

Les plus durables sur le marché

Vieux Journaux A VENDRE

Pour Envelopper Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine Coin Ste-Elisabeth.